



“ Je suis un passionné.  
Quand je suis au travail,  
je suis en vacances.  
Quand je me sentirai  
autrement, je m’en irai...” ”

Marc-André Bergeron

# SOUS UN AUTRE ANGLE

## MARC-ANDRÉ BERGERON | Directeur général à l’Hôtel Cap-aux-Pierres

Marc-André Bergeron arrive comme une brise estivale. Ce genre de soufflé qui ne laisse personne indifférent. Le jeune homme de 32 ans est calme, posé et rafraîchissant. Malgré sa vingtaine de minutes de retard à notre rendez-vous (il m’avait avisé!), il n’y a rien pour perturber le nouveau directeur général de l’Hôtel Cap-aux-Pierres, à l’Isle-aux-Coudres. Le plus détendu du monde, il me répond : «Être calme, c’est dans ma nature».

Né à la Baie, au Saguenay, l’aîné d’une famille de deux enfants a joué d’une enfance paisible. À peine haut comme trois pommes, Marc-André joue... au restaurant! «Même si la voie semblait toute tracée, j’ai fait quelques détours», dit-il, sourire en coin. Après son secondaire, il entre au Cégep de Chicoutimi en Sciences pures. «Cela devait m’ouvrir des portes. J’ai fait une session. C’est comme si la porte s’était refermée dans ma face!» Il se tourne alors vers les Sciences humaines. Pendant ses études, il s’implique comme comédien bénévole dans la fresque historique : La Fabuleuse - Histoire d’un royaume. «J’avais menti sur mon âge pour pouvoir en faire partie!», me confesse-t-il, témoignant son intérêt pour la mise en scène. «Je jouais plusieurs rôles dans le spectacle, mais, disons-le... je n’avais aucun talent!», m’avoue-t-il. «J’aimais la coordination d’événements. Je me suis dit que je pourrais en faire un vrai job. Après tout, *The show must go on...* ça me rejoint très bien!»

À 20 ans, il s’inscrit en gestion hôtelière au Collège Mérici. Il lie la théorie à la pratique comme commis au Fairmont Le Château Frontenac. Il obtient ensuite un poste de serveur au Champlain, restaurant gastronomique du réputé établissement. Un an plus tard, il devient adjoint de la directrice de l’Économat, département chargé du support aux points de service nourriture et boisson. Pendant les Fêtes du 400<sup>e</sup> de Québec, il supervise une équipe d’une trentaine de plongeurs. «Je ne me voyais pas faire carrière comme serveur. Ça été très formateur. J’ai eu un bon coach qui m’a appris la gestion des horaires et du personnel, mais le contact-client me manquait.» Il revient au Champlain comme maître d’hôtel adjoint.

Si le rôle de maître d’hôtel lui plaisait, le rôle d’adjoint, lui, ne lui plaisait pas. «Je visais toujours à être le numéro 1. Je voulais faire les choses différemment, tracer ma propre voie», m’explique-t-il, démontrant son désir d’exceller. «J’ai fait le tour de la restauration!» Jamais cuisiné? «Je jouais à servir, pas à cuisiner!», me reprend-il. «J’ai fait quelques cours de cuisine dans ma formation, mais ce n’était pas là où j’étais le plus à l’aise», concède-t-il.

Le grand blond aime le beau, les présentations impeccables, les grandes cérémonies et la musique classique, particulièrement l’opéra! Oubliez les fastfoods, aucune chance qu’il vous en serve! «J’ai toujours visé les meilleurs endroits. Je suis un vrai passionné. Quand je suis au travail, je suis en vacances. Quand je me sentirai autrement, je m’en irai. Le bonheur ne se trouve pas, il se crée.» Alors que le Château débute ses rénovations, un changement de poste l’incite à bouger. Qu’est-ce qu’on fait après le prestigieux Château Frontenac?, me demandais-je. «On s’ouvre les horizons et on se demande qu’est-ce qu’il y a en dehors de la ville de Québec!», me répond-il, spontanément. «Charlevoix m’a toujours tenté. C’était un rêve.» En 2014, il devient directeur des restaurants de l’hôtel La Ferme. «Un beau projet moderne dans un contexte rural! J’adorais la ville, mais j’avais besoin de dépaysement». À l’arrivée du Groupe Germain, à la suite d’une restructuration, il est remercié. «Je venais juste d’acheter ma maison aux Éboulements avec mon conjoint!»

### EN RAFALE

- Il possède une douzaine d’années d’expérience en restauration.
- Il est secrétaire-trésorier à Tourisme Isle-aux-Coudres.
- Nouvel administrateur à la Chambre de commerce de Charlevoix depuis mai.



“ Une équipe, c’est la somme des forces de ses membres. ”

Marc-André Bergeron

Il décide de présenter sa candidature à un poste de chef de département au Fairmont Le Manoir Richelieu. «Je ne l’ai pas obtenu, mais j’ai postulé sur un poste de préposé à la réception. Je n’avais pas d’expérience en hébergement», m’explique-t-il, désireux d’ajouter une corde à son arc. Partout où il passe, il affiche son leadership. «Il ne faut pas que je sois... juste bon. Il faut que je sois le meilleur! J’ai même atteint un record en vente incitative», se souvient-il. «Ce n’est pas étonnant que je ne pratique aucun sport. Je ne peux pas être le meilleur!», s’esclaffe-t-il.

La vie est bien faite. Parlez-en à Marc-André Bergeron. Le poste de directeur général s’affiche à l’Hôtel Cap-aux-Pierres. Guy Rousset, ex-directeur général du Manoir Richelieu, gère les opérations pour les nouveaux propriétaires, la famille Merles des Isle. «J’étais convaincu que l’on ne me prendrait pas. J’avais même oublié que j’avais postulé!» Depuis août, il est à la tête de l’établissement de 98 chambres, comprenant une salle multifonctionnelle d’une capacité de 400 places en banquet. En haute saison, une soixantaine d’employés s’affairent à faire rouler le complexe hôtelier. «Les nouveaux propriétaires voulaient rajeunir l’image de cet emblème de l’Isle-aux-Coudres et... Guy Rousset comme mentor, on ne peut rêver mieux! J’ai encore beaucoup à apprendre. C’est franchement un beau défi!», dit-il avec enthousiasme. Il ne travaille sur l’île que depuis quelques mois et déjà il occupe le poste de secrétaire-trésorier à Tourisme Isle-aux-Coudres. «Je veux faire partie du changement. Je souhaite qu’on travaille ensemble pour aller encore plus loin.»

C’est avec cette philosophie qu’il fait son entrée au conseil d’administration de la Chambre de commerce de Charlevoix. «Je suis un gars d’équipe. J’accorde beaucoup d’importance aux gens avec qui je travaille. Je veux être utile. Je veux apprendre. C’est aussi une opportunité de me coller à des gens d’expérience», m’explique-t-il. «Une équipe, c’est la somme des forces de ses membres», croit-il fermement. Une conviction partagée par la communauté d’affaires qui cherche à agrandir ses rangs chaque année. Gageons que Marc-André Bergeron n’y sera pas en coup de vent et contribuera de belle façon à gonfler les voiles du développement économique régional.



Il a été comédien bénévole pendant 7 ans dans la fresque historique: La Fabuleuse - Histoire d'un royaume.



Le service à la clientèle est au cœur de son engagement.



Charlevoix, sa terre d'accueil.



La gestion le passionne.

